

Retour sur une expérience pédagogique multipartenariale. Usages de la cartographie et réciprocité des apprentissages dans le domaine de l'architecture

AUTRICE

Anne PORTNOÏ

RÉSUMÉ

Cette proposition de communication a pour objectif de rendre compte d'une expérience pédagogique d'atelier de projet en cycle master à l'ENSA Paris-La Villette, fondé sur un dispositif multipartenarial. Cet enseignement porte sur les territoires des villes moyennes lauréates du programme d'État « Action cœur de ville », qui propose des mesures pour favoriser la revitalisation du centre-ville et en donner une image attractive et durable, en partenariat avec des organismes publics, des communes, des services déconcentrés de l'État ou des organisations interprofessionnelles. Il s'agit ici de discuter des méthodes, des apprentissages, ainsi que des apports de ce dispositif pédagogique pour les différentes parties. La proposition met en avant et exemplifie la réciprocité des apprentissages, la pratique de la scénarisation spatialisée à différentes échelles, ainsi que les différents usages de la cartographie dans le domaine de l'architecture.

MOTS CLÉS

dispositif pédagogique multipartenarial, villes moyennes, scénarisation spatialisée, cartographie, désirabilité des transformations urbaines

ABSTRACT

This proposal aims to report on the pedagogical experience of a master's level project workshop at ENSA Paris-La Villette, based on a multi-partner approach. This course focuses on the territories of medium-sized towns that have been awarded the Action Cœur de Ville government programme, which proposes measures to encourage the revitalisation of town centres and give them an attractive, sustainable image, in partnership with public bodies, local authorities, decentralised state services or inter-professional funding organisations. The aim here is to discuss the methods, the learning process, and the benefits of this pedagogical device for the different parties involved. The proposal highlights and exemplifies the reciprocity of learning, the practice of spatialised scenarisation at different scales, as well as the different uses of cartography in the field of architecture.

KEYWORDS

Multi-partner educational system, Medium-sized cities, Spatialised scenarisation, Cartography, Desirability of urban transformations

Cette proposition de communication rend compte d'une expérience pédagogique d'atelier de projet fondé sur un dispositif multipartenarial à l'école nationale supérieure d'architecture Paris-La Villette (ENSAPLV). L'atelier se déroule sur un semestre du cycle master. Il porte sur les territoires des villes moyennes et met en place différents partenariats financés sur le budget du programme d'État « Action cœur de ville », qui propose des mesures pour favoriser la revitalisation du centre-ville et en donner une image attractive et durable. Ce programme mise notamment sur la requalification de l'habitat ancien et des commerces du centre-ville, la reconversion d'édifices patrimoniaux, ainsi que l'aménagement de l'espace public afin d'améliorer l'accessibilité du cœur de ville pour tous les modes de déplacement ou mettre en place une gestion intégrée de l'eau. Les partenariats établis dans le cadre de cet enseignement se font avec de multiples acteurs : organismes publics, communes, services déconcentrés de l'État ou organisations interprofessionnelles. Il s'agit ici de discuter des méthodes, des apprentissages, ainsi que des apports de ce dispositif pédagogique pour les différentes parties.

Entre 2020 et 2022, l'atelier de projet de master était associé à un partenariat sur deux ans conclu entre les écoles nationales supérieures d'architecture (ENSA) de Paris-La Villette et de Normandie, la ville de Cherbourg-en-Cotentin, l'établissement public foncier de Normandie et la préfecture de Normandie. En 2023, il regroupe la ville du Creusot, la communauté urbaine Creusot Montceau et Action logement services. En 2024, le partenariat associera la ville de Belfort et Action logement services. Ces dispositifs d'atelier intègrent des temps d'interaction avec différents acteurs du territoire et des actions de diffusion des travaux (*workshop* de trois jours, tables rondes, jurys, expositions) qui accompagnent la compréhension et l'élaboration du projet (Portnoï & Trotta-Brambilla, 2021).

LA RÉCIPROCITÉ DES APPRENTISSAGES

Ce dispositif est mis en place dans différentes écoles d'architecture en France qui entreprennent des démarches partenariales avec les collectivités locales et les opérateurs en vue de former leurs étudiants en master aux problématiques actuelles en les confrontant à la réalité des situations territoriales, des programmes et des politiques d'aménagement des espaces (Verdier, 2014 ; Coutarel, 2021). Inversement, le cadre pédagogique est le lieu d'élaboration de nombreuses lectures différenciées, parfois inattendues, qui renouvellent la compréhension de l'organisation spatiale de la ville. Les ateliers de projet des ENSA

participent donc à la réflexion urbaine menée dans le cadre du programme national « Action cœur de ville », tant en questionnant l'amélioration des conditions de vie des habitants qu'en analysant les spécificités du territoire. Ce dispositif installe ainsi une réciprocité des apprentissages et transforme la relation enseignant-étudiant face aux questions posées sur le territoire et ses acteurs.

Un enjeu clé pour ce type d'enseignement est de savoir articuler les problématiques pédagogiques et les demandes issues du terrain et des élus. Du point de vue pédagogique, placer les étudiants dans la situation de dialoguer avec de multiples interlocuteurs est essentiel pour la compréhension d'un territoire. Les étudiants sont amenés à construire une problématique de projet à des échelles multiples sur des sujets d'actualité et au contact d'acteurs de la fabrique et de la gouvernance de la ville. Ils développent ainsi une expertise sur des enjeux prioritaires pour les politiques de l'État, comme la revitalisation des centres des villes moyennes et des centres-bourgs, l'étalement urbain et la consommation des terres agricoles, ou encore l'accessibilité des territoires. Si on les interroge sur leur choix de participer à cet atelier, ils répondent qu'ils construisent leur parcours en cycle master autour de la thématique proposée par l'atelier, c'est-à-dire les villes moyennes, ou pour se doter d'une solide expérience de dialogue avec différents types d'acteurs de la fabrique des territoires. On peut noter qu'environ 40 % des étudiants inscrits dans cet atelier suivent un parcours en bi-cursus architecte-ingénieur, et la moitié de ces derniers le font dans le cadre d'une formation en génie urbain (à l'école des ingénieurs de la ville de Paris / EIVP) et peuvent prétendre obtenir des postes d'ingénieurs territoriaux.

Par ailleurs, le cadre pédagogique transforme la structure de la relation des acteurs locaux à leur territoire (qui diffère notamment de celle de la maîtrise d'ouvrage). Élus et agents de différentes structures territoriales participent aux *workshops* et aux jurys des projets de fin d'étude. Réfléchir hors des contraintes de l'action et des responsabilités modifie leur disposition mentale et leur réceptivité. Le dispositif de partenariat pédagogique, qui agit sur l'ensemble des partenaires, contribue ainsi à sa façon à accroître la résilience des territoires. En premier lieu, les étudiants soulèvent des questions et scénarisent des situations diverses en toute liberté, qui peuvent faire émerger de nouvelles propositions. Par exemple, un appel à manifestations d'intérêt initialement infructueux pour la réhabilitation d'une salle de cinéma à Cherbourg-en-Cotentin se voit reconsidéré à l'échelle de l'ilot suite aux travaux des étudiants. En second lieu, leurs projets permettent d'engager un dialogue auprès d'autres acteurs ou propriétaires fonciers en vue de la transformation du territoire. Par exemple, la mairie de Cherbourg-en-Cotentin propose à Port de Normandie, propriétaire foncier et exploitant de la criée, d'échanger autour du projet de l'un des étudiants dans la perspective d'imaginer la transformation de cette infrastructure. Les étudiants peuvent également tenir un discours très direct et ouvrir ainsi un débat en présence de différents acteurs, comme cela a été le cas au Creusot. Certains étudiants y questionnent l'implantation de grands programmes urbains (crèche, cinéma, brasserie) en dehors du cœur de ville, associés à l'aménagement d'un parc d'activités mixte qui implique aussi l'artificialisation de terres. Enfin, dans le cas de l'expérience de Cherbourg-en-Cotentin, l'exposition qui a fait suite aux deux années d'étude sur le territoire, donnant à voir plus largement aux habitants et riverains de multiples scénarios de transformation, a participé d'un processus qui favorise la *désirabilité* des transformations par toutes les parties prenantes (élus, usagers de différents groupes). La diffusion auprès des acteurs d'un ouvrage de synthèse des projets, les tables rondes qui se sont tenues en présence de différents élus et techniciens des services de la ville en mairie, puis dans les locaux d'une institution culturelle (la galerie du Point du jour) ouverte au public à l'occasion de l'exposition¹, correspondent aussi à des actions de partage d'expertise et de sensibilisation. Cette dernière table ronde a renforcé la prise de conscience par les habitants des fragilités et des risques du territoire, dont les thématiques étaient particulièrement présentes dans les projets des étudiants. De plus, ces événements mobilisent différents acteurs et institutions et leur donnent l'occasion d'échanger entre eux ou avec les habitants. Les services des mairies s'ouvrent à d'autres questions, à d'autres références. Dans le cas présent, cela a également permis de construire une équipe internationale pour répondre à un appel européen sur les villes en transition, impliquant dans le groupement les services de la ville de Cherbourg-en-Cotentin (*Driving Urban Transitions Call for Proposals* 2022). Suite à cette expérience pédagogique, les services de la ville ont accepté de s'engager dans de nouvelles pratiques et s'ouvrent à de nouveaux échanges.

LA SCÉNARISATION À DIFFÉRENTES ÉCHELLES

Par leur nombre et le cadre moins sectorisé que celui imposé par une commande, les travaux des étudiants ont la capacité d'interroger les différentes échelles de la ville. Les sujets développés portent autant sur les ressources naturelles et patrimoniales du territoire que sur l'évolution des modes d'habiter, les questions liées aux qualités des espaces publics au regard des mobilités, du confort et de la gestion de l'eau.

Certains étudiants reconsidèrent le maillage urbain des voiries afin de libérer des espaces publics de qualité, confortables pour les piétons, les enfants et les cyclistes, et qui contribuent à la régulation du microclimat en ville, à la gestion de l'eau ou encore à l'installation de jeunes ménages en cœur de ville. D'autres, au contraire, observent les usages informels repérés, par exemple, sur les quais à Cherbourg et suggèrent de préparer la transformation de cet espace par des projets d'urbanisme transitoire visant à révéler les qualités des grands volumes de certains hangars. Tous questionnent dans le cas de Cherbourg le rapport « contrarié » de la ville, qui ne comprend aucune emprise publique en relation directe avec l'eau. Outre l'accessibilité des quais et leur qualité paysagère, ces projets révèlent la séquence paysagère de l'arrière-pays à la mer. Si seuls certains projets se penchent dans le cas de Cherbourg-en-Cotentin sur le processus de densification ou sur la requalification de l'habitat ancien au

¹ Exposition des travaux d'étudiants au jardin public de Cherbourg-en-Cotentin du 1^{er} au 31 octobre 2022 conçue et coordonnée par A. Portnoï. Visite de l'exposition le 22 octobre commentée par les étudiants en présence du maire et du maire délégué à l'urbanisme, suivie d'une table ronde organisée à la galerie du Point du jour à Cherbourg-en-Cotentin.

profit d'une diversification de l'offre résidentielle en cœur de ville, c'est le cas de la plupart des projets pour la ville du Creusot. Il s'agit d'offrir aux habitants les qualités de confort des logements de périphérie et de leur permettre un parcours résidentiel en relation avec l'évolution de la structure familiale dans le périmètre même du cœur de ville. Ces projets s'appuient sur un travail de diagnostic des qualités patrimoniales du bâti ordinaire et des îlots jardinés qui met en avant les spécificités de grands îlots à usage mixte, dans le cas de Cherbourg, et la qualité d'espace de nature en centre-ville, dans le cas du Creusot. Ils invitent à considérer l'échelle de l'îlot comme une échelle d'intervention urbaine.

Cet enseignement fait ainsi valoir une vision de l'aménagement du territoire qui prend en compte la préservation et la valorisation de la géographie et des entités paysagères. Les travaux des étudiants visent aussi à développer des études de cas localisées, à s'intéresser à des situations spatiales données, analysées dans une vision historique et prospective. Cette approche place au cœur du travail l'évaluation visuelle et sensible, le relevé d'édifices et son diagnostic, le scénario spatial, la forme urbaine et le *storytelling*.

LES USAGES DE LA CARTOGRAPHIE

Au cours du semestre, dans la succession des étapes du projet, l'accent est mis sur l'enchaînement possible de différents modes d'enquête et sur les modalités de leur exploitation contextuelle. Le semestre se déroule en quatre temps. Les étudiants commencent par arpenter le territoire, relever des édifices et faire la synthèse des études et documents existants. Ils s'engagent ensuite dans l'analyse du territoire afin de définir une problématique de transformation. Il leur est demandé de combiner des connaissances analytiques à des connaissances historiques et théoriques pour aboutir au développement de scénarios spatialisés en relation avec des enjeux spécifiques.

Le dispositif pédagogique consiste en premier lieu à définir un cadre intellectuel et une organisation du travail, à partir desquels les étudiants vont pouvoir acquérir des outils de conception et de lecture urbaines et architecturales. Le programme n'est pas donné aux étudiants par les enseignants mais par le territoire. Une attention particulière est ainsi accordée au diagnostic au travers d'un travail cartographique exploratoire. La cartographie, entendue ici au sens d'un ensemble de documents (cartes, plans, schémas, coupes, maquettes, photographies, croquis, accompagnés de textes et légendes, etc.), rend compte de la valeur résidentielle de la géographie d'un territoire ou de potentielles règles préexistantes. En s'appuyant sur des études de cas issues de la pratique architecturale, cet enseignement introduit une distinction méthodologique entre trois usages différents de la cartographie par les architectes soucieux d'articuler architecture et territoire, projet urbain et espaces naturels, qui correspondent à trois raisons de cartographier pour un architecte (Portnoï, 2021). Le premier usage renvoie au fait d'enquêter et de reconstituer. Un récit cartographique permet de mettre à jour une suite d'événements ou d'actions dans l'objectif de révéler une vérité. L'architecte au travers de ses outils a une capacité de démonstration et de documentation. Par exemple, le travail de *Forensic Architecture*², un groupe de recherche britannique composé en majorité d'architectes, exploite les outils de reconstitution de l'environnement urbain afin de produire des preuves dans le cadre de procédures judiciaires liées à des cas de violation des droits de l'homme (Weizman, 2021). Dans le second usage, l'architecte pratique la cartographie pour transformer un territoire. Le projet urbain se déploie dans une temporalité qui se compte en décennies et implique de nombreux acteurs. La mise en récit sert alors à énoncer une lecture du territoire collectivement acceptée (Uyttenhove *et al.*, 2021). Un point de vue partagé du territoire sera garant de sa transformation. La production d'un ensemble de cartes sert à énoncer un point de vue singulier et à souder un ensemble d'acteurs autour d'une image forte qui permettra d'élaborer une stratégie de développement. La carte des « propriétés de Lucifer » et celles illustrant le concept de « ville poreuse » élaborées par Studio 08&09, Bernardo Secchi et Paola Viganò en 2008 pour leur étude sur le grand Paris acquièrent cette fonction³. Enfin, la cartographie peut avoir pour seul objectif d'imaginer, d'évoquer et d'émouvoir, c'est-à-dire de présenter un récit pour lui-même. Les enquêtes descriptives sur les paysages de James Corner et Alex MacLean (2000) relèvent d'un désir de narration. James Corner décrit la cartographie comme une activité créative et un projet culturel. Ces dessins ou collages sont élaborés dans l'objectif de reformuler ce qui est déjà donné (Cosgrove, 2002). Quel qu'en soit l'usage précis, qu'il soit lié à une stratégie de développement ou non, le récit d'un territoire a vocation à être partagé avec un ensemble d'acteurs sur le long terme.

CONCLUSION

Ces ateliers de projet, issus d'accords de partenariat avec des collectivités locales et d'autres acteurs du territoire, construisent des récits urbains, les illustrent et les transmettent aux parties prenantes (élus, usagers de différents groupes d'âge, de sexe, de santé, etc.). D'emblée prospective, la démarche permet aussi bien d'anticiper différents risques et d'identifier des coexistences possibles, d'évaluer différents dispositifs ou outils transférables, que d'objectiver les imaginaires. Le travail sur ces représentations, qu'il se concrétise par une séquence d'actions d'analyse, la construction de scénarios spatiaux ou l'usage de la cartographie, favorise la désirabilité des transformations urbaines pour l'ensemble des acteurs. Il suggère en cela que la construction pas à pas de récits communs peut nourrir un désir urbain collectif.

RÉFÉRENCES

Corner J. M., MacLean A. S., 2000, *Taking Measures Across the American Landscape*, New Haven (CT), Yale University Press.
Cosgrove D. E., 2002, *Mappings*, London, Reaktion.

² [forensic-architecture.org].

³ [secchi-vigano.eu/atS08/at%20S08_grand%20paris.html].

Coutarel J.-L. (dir.), 2021, *L'architecture, l'urbanisme et le paysage pour la revitalisation des centres des villes petites et moyennes (actes du colloque, Paris, 12 mars 2020)*, Clermont-Ferrand, éd. de l'ENSA Clermont-Ferrand.

Portnoï A., 2021, « Uses of Mapping, Methods of Investigation and Ways of Narrating Territory in Architectural Practice and Teaching », in L. Amistadi, V. Balducci, T. Bradecki, E. Prandi & U. Schröder (dir.), *Mapping Urban Spaces. Designing the European City*, London, Routledge.

Portnoï A., Trotta-Brambilla G. (dir.), 2021, *Un laboratoire d'idées pour la ville de Cherbourg-en-Cotentin. Retour sur une expérience pédagogique multipartenariale*, Darnétal, ENSA Normandie.

Verdier M., 2014, « Expérimenter l'approche transversale. Des étudiants agronomes, architectes et paysagistes dans la boucle de la Moselle », in V. Bradel (dir.), 2014, *Espace rural & projet spatial : urbanités et biodiversités. Entre villes fertiles et campagnes urbaines, quelle place pour la biodiversité ?*, Saint-Étienne, Publications de l'université de Saint-Étienne, p. 303-313.

Uyttenhove P., Keunen B., Ameal L., 2021, *La puissance projective : intrigue narrative et projet urbain*, Genève, MétisPresses.

Weizman E., 2021, *La vérité en ruines : manifeste pour une architecture forensique*, Paris, Zones.

L'AUTRICE

Anne Portnoï

ENSAPLV – AUSser-AHTTEP

anne.portnoi@paris-lavillette.archi.fr